

Editorial

Avec cette seizième livraison des CEMOTI, nous faisons le point au terme de la première étape d'une recherche collective à longue échéance conçue initialement sous le titre "La Turquie et l'aire turque dans la nouvelle configuration régionale et internationale : montée en puissance ou marginalisation ?"

"Istanbul-Oulan Bator : autonomisation, mouvements identitaires, construction du politique" tel est le titre du dossier central de ce numéro qui comporte treize articles, dont certains constituent des dossiers à eux seuls.

Notre travail collectif est charpenté autour de trois sous-titres : les expressions du nationalisme identitaire; émergence du politique; économie et démographie.

Dans une première partie particulièrement étoffée et consacrée aux mouvements identitaires, Etienne Copeaux et Fusun Üstel nous éclairent respectivement sur le mouvement "Prométhéen" issu de réfugiés non russes d'URSS, né de l'échec des républiques indépendantes surgies dans l'empire lors de la révolution de 1917 et sur les "Foyers turcs" qui, fondés dans la première décennie de notre siècle, ont occupé une place spécifique dans l'élaboration du nationalisme culturel turc. Tandis que Nadir Devlet traite du cas d'une communauté turcophone de la Fédération de Russie, les Tatars, qui fera vraisemblablement parler d'elle dans les années à venir, deux autres auteurs, Stéphane A. Dudoignon et Françoise Aubin insistent, le premier sur les changements fondamentaux dans les représentations collectives induites, en Ouzbékistan et au Tadjikistan, par la redéfinition de la relation au "Centre", l'autre sur ces mêmes représentations collectives les plus mobilisatrices, cette fois-ci dans la Mongolie post-communiste, et sur leurs racines : "une trilogie d'options idéologiques où le bouddhisme et le nomadisme sont coiffés par le 'genghiskhanisme' et entourés par une constellation de traditions populaires revivifiées".

Si la deuxième partie est plus brève, c'est parce que l'irruption du politique est un phénomène relativement récent dans la zone considérée. Aussi les auteurs de ce chapitre se situent-ils davantage dans la "périphérie" : dans l'Empire ottoman dont Selim Deringil rappelle les rapports avec la Russie tsariste, autour des thématiques telles que le panislamisme et le panslavisme; à Téhéran dont Mohammad-Reza Djalili analyse, dans un article court mais suggestif, le repositionnement régional après la dislocation soviétique; à Pékin dont Michel Jan examine les options concernant le devenir du Sinkiang (Turkestan oriental), et enfin en Turquie dont le modèle pluraliste et démocratique pourrait exercer dans la région un certain attrait, évoqué par S. Vaner à travers les exemples de l'Azerbaïdjan et du Turkménistan, dont on doit observer avant tout les dynamiques endogènes.

Si l'islam centre-asiatique, évoqué pratiquement dans toutes les contributions, ne fait pas l'objet d'un chapitre à part, c'est parce que, le sujet a été jusqu'à présent relativement bien étudié, notamment en France, mais aussi parce que trop d'observateurs en Occident ont tendance à ne voir l'Asie centrale qu'à travers ce seul prisme. Nous comptons toutefois revenir sur cette question dans nos prochaines livraisons.

La troisième et dernière partie d'"Istanbul-Oulan Bator" est constituée par des travaux consacrés à l'économie (Deniz Akagül) et surtout à la démographie (Cem Behar, Marie Ladier, Alain Blum). D. Akagül cerne les principales difficultés qui se dressent devant le processus d'insertion des républiques turcophones à l'économie mondiale et le rôle d'intermédiation de la Turquie dans les politiques de restructuration de ces républiques. Dans les dernières contributions du recueil, C. Behar constate un processus de transition démographique pour la Turquie, M. Ladier s'interroge sur les rapports entre l'appartenance ethnique et la fécondité en Iran, Alain Blum observe pour l'Asie centrale la double influence du monde soviétique et des aires culturelles traditionnelles sur les comportements démographiques.

Les travaux que vous lirez dans cette livraison des CEMOTI sont issus d'un colloque international de deux jours que le Centre d'études et de recherches internationales et la Faculté des sciences politiques de l'Université d'Ankara ont organisé les 2 et 3 novembre 1992 à Ankara¹. La réussite de cette rencontre est due en grande partie, au travail de Baskin Oran, professeur de relations internationales à la Faculté des sciences politiques d'Ankara. Nous tenons à remercier en sa personne les diverses institutions qui ont soutenu le colloque.

Nous sommes redevables à Serge Hurtig, directeur scientifique de la Fondation nationale des sciences politiques et à Jean-Luc Domenach, directeur du CERI, qui ont encouragé nos recherches dans le cadre des "projets spéciaux" du CERI.

A partir de ce numéro, notre publication est dotée d'un Conseil scientifique. Qu'il nous soit permis d'exprimer notre gratitude aux personnalités qui le composent, pour l'intérêt et la sympathie qu'elles ont manifestés par le passé, pour la confiance qu'elles nous accordent maintenant. Nous saluons aussi l'entrée de Rachel Bouyssou, déjà discrètement présente dans les derniers numéros, dans le Comité de rédaction, et le travail héroïque de Monique Cressent qui a saisi à l'ordinateur des manuscrits parfois peu lisibles, dans un temps très bref.

Le Centre national du livre vient aussi de nous renouveler sa confiance. Son appui a pour nous une signification autre que matérielle : il est un label de qualité.

Enfin, les membres de l'Association française pour l'étude de la Méditerranée orientale et du monde turco-iranien, dont le nombre croissant démontre la justesse de notre entreprise, et les lecteurs qui suivent nos travaux, sont pour nous le plus beau des encouragements.

Signalons aussi qu'une journée d'étude organisée par l'AFEMOTI avec le concours de la Division de la coopération culturelle internationale, préservation et enrichissement des identités culturelles de l'UNESCO se tiendra le 20 décembre 1993 à l'UNESCO autour de cette livraison, avec la participation de nombreux contributeurs venant de Turquie, d'Allemagne, de Russie et du Tadjikistan.

La Rédaction

¹ Sauf l'article de M.-R. Djallili qui avait été présenté à un premier colloque international sur le même thème, tenu les 28 et 29 octobre 1991 au CERI. En revanche, les travaux d'Anne de Tinguy sur "La Russie a-t-elle une politique à l'égard de son Sud ?", de Marcel Bazin sur "Disparités et flux migratoires dans l'aire turque", et de Fereydoun Khavand sur "Les nouvelles orientations de la politique économique régionale de l'Iran" publiés dans la livraison précédente des CEMOTI, avaient été présentés au colloque d'Ankara. On trouvera un résumé des rapports préliminaires au colloque par Fiuna Seylan, dans CEMOTI, 15, 1993, pp. 295-315; et une discussion des cinq communications de la première demi-journée, par Jean-Louis Bacqué-Grammont, *id.*, pp. 315-320.e